

Laitues d'Île-de-France en 2021 : une production en baisse et des prix supérieurs à la moyenne quinquennale

La campagne d'été s'achève pour les laitues d'Île-de-France. La production aurait diminué de 5 % en 2021, en raison des conditions climatiques très contrastées de l'année, en décalage avec les saisons. Le cours moyen hebdomadaire de la batavia Île-de-France a été supérieur à la moyenne quinquennale 2015-2019 quasiment tout au long d'une campagne de commercialisation marquée par les à-coups.

La laitue est la principale variété de salades de la région. Elle représente la moitié des surfaces cultivées en salade et les deux-tiers de la production régionale de salades (9 900 tonnes de laitues ont été produites en 2020). Le département des Yvelines est le premier producteur de laitues d'Île-de-France avec une surface* de 210 hectares, devant la Seine-et-Marne (145 hectares) et l'Essonne (95 hectares). La laitue batavia représente la moitié des volumes de laitues produites dans la région, la laitue à couper (feuille de chêne) un quart, et la laitue pommée un cinquième. La production de laitue en Île-de-France représente 5 % de la production nationale (cf. carte ci-contre).

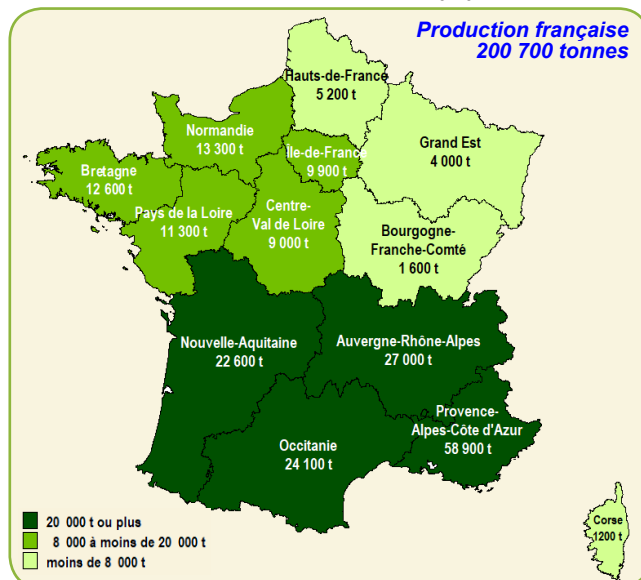
En 2021, la production francilienne de laitue aurait diminué de 5 % par rapport à 2020 en raison des aléas climatiques (cf. graphique en bas de page), conjugués aux perturbations du marché, les surfaces restant stables. Le coup de gel au printemps a nui au développement des laitues, avec des températures descendues jusqu'à -7 °C les 6 et 7 avril et ceci juste après une fin mars estivale (températures allant jusqu'à 26 °C). Au mois de mai, le froid et la pluie vont décourager la consommation de salades et ralentir de ce fait les ventes. La chaleur et les précipitations de juin ont engendré une offre abondante, dans un contexte de départs en vacances des juilletistes. Certains débouchés se sont refermés et des parcelles ont dû être broyées. Les mois d'août et de septembre, successivement sec et pluvieux, ont accentué la tension entre l'offre et la demande. Le profil autumnal du mois d'octobre a entraîné le recul de la consommation de salades avec pour conséquence un ralentissement des ventes, juste avant que la campagne francilienne touche à sa fin.

A 0,54 € HT la pièce, le prix moyen des laitues batavias d'Île-de-France (stade expédition) sur la campagne 2021 (mai à octobre) est supérieur de 3 % à la moyenne quinquennale (+ 2 centimes). Les prix ont varié de 0,40 € (minimum relevé en dernière semaine de juin / première quinzaine de juillet) à 0,65 € (maximum relevé en août ainsi qu'en début et fin de campagne). Les mois ayant enregistré les prix les plus élevés par rapport aux moyennes sur les cinq dernières années (cf. graphique ci-contre) sont, dans l'ordre décroissant, août (+ 5 %), juin (+ 4 %), septembre et mai (+ 3 %), octobre (+ 1 %). Seul juillet a connu des prix juste en-dessous de la moyenne quinquennale (- 0,4 %).

En 2021, la laitue bio (stade de gros sur le MIN de Rungis) enregistre un prix moyen de 0,90 € contre 0,59 € pour une laitue non bio, soit un écart de + 53 % (cf. graphique en bas à droite).

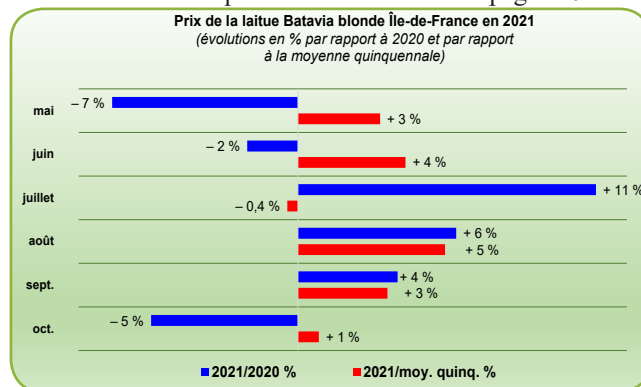
* Il s'agit ici des surfaces développées, c'est à dire comptées autant de fois qu'elles ont donné lieu à une récolte différente.

La production francilienne de laitues représente 5 % du niveau national en 2020



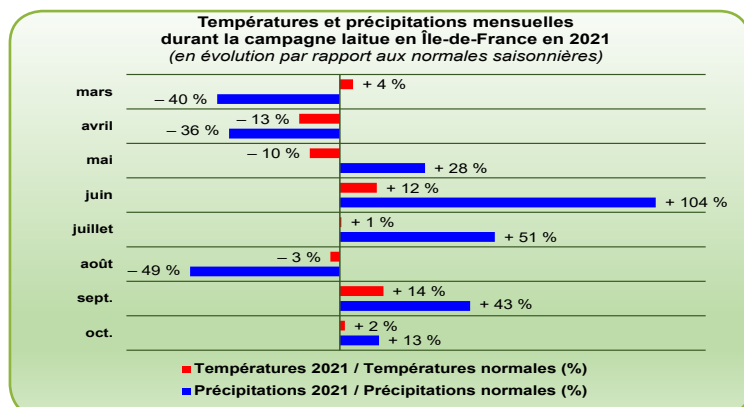
Source : Agreste (statistique agricole annuelle 2020)

Des prix supérieurs à la moyenne quinquennale pour la laitue d'Île-de-France quasiment sur toute la campagne 2021



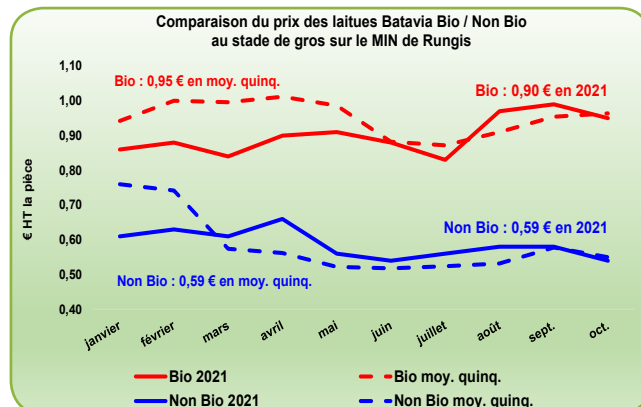
Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

Une météo contrastée et en décalage avec les saisons sur l'ensemble de la campagne laitue en Île-de-France en 2021



Source : Météo-France

Le prix de la laitue Bio supérieur de 53 % à celui de la laitue non bio (moyenne janvier - octobre 2021, stade de gros)



Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début novembre

Campagne agricole millésimée 2021

Les récoltes de maïs et de betterave se poursuivent dans d'assez bonnes conditions. Le nombre de jours de pluies est en effet nettement plus faible que le mois précédent (10 en octobre contre 15 en septembre).

Campagne agricole millésimée 2022

Les semis de céréales se poursuivent. Les blés semés fin septembre/début octobre atteignent 3 feuilles à début tallage, ceux de mi-octobre 1 à 2 feuilles. Les pucerons et cicadelles sont globalement peu actifs. On note parfois des limaces mais sans gros dégâts. Les colzas sont majoritairement entre 8 et plus de 10 feuilles. Les vols d'altises et de charançons du bourgeon terminal se terminent. Les larves d'altises commencent à apparaître. A surveiller.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/BSV-annee-en-cours>

Céré'Obs

Campagne agricole millésimée 2021

En Île-de-France, au 8 novembre, 84 % du maïs est récolté (contre 100 % l'an dernier). La récolte se fait avec 13 jours de retard par rapport à la moyenne quinquennale. 79 % des surfaces de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

Campagne agricole millésimée 2022

En Île-de-France, au 8 novembre, les semis de blé tendre et d'orge d'hiver sont en voie d'achèvement (respectivement 92 % et 98 % des parcelles sont semées) ainsi que les levées (respectivement 79 % et 90 % des parcelles sont levées). 100 % de ces parcelles connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapport Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Accélération et record historique du cours des céréales

En octobre 2021, le cours du blé tendre rendu Rouen s'élève à 271 €/t en moyenne mensuelle contre 249 €/t en septembre 2021. Il est supérieur de 35 % à celui de l'an dernier à la même date. Au plus haut depuis dix ans, le cours du blé tendre accélère et établit un record historique. Malgré des cours extrêmement élevés, la demande internationale ne faiblit pas. La faiblesse des stocks chez les grands exportateurs attise la hausse des prix. Un certain intérêt des achats chinois pour les origines hexagonales fait également augmenter les cours.

Sur le marché intérieur en revanche, l'activité demeure limitée en raison d'importants problèmes logistiques sur le fret camion qui empêchent la conclusion de nombreuses transactions. De plus, les fabricants d'aliments pour le bétail ainsi que les meuniers limitent leurs achats, compte tenu du niveau des prix.

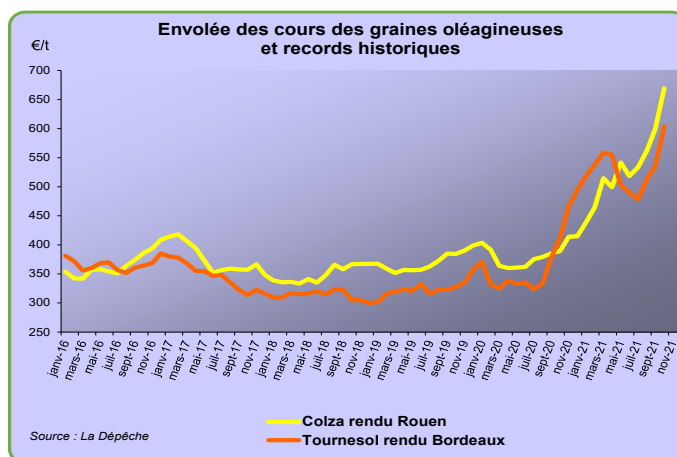
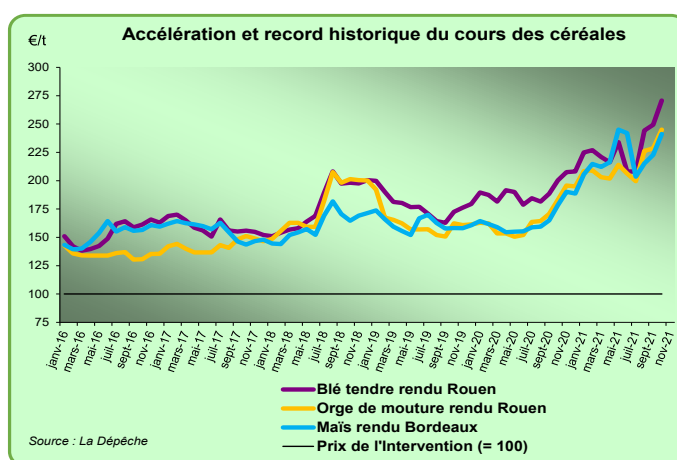
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 245 €/t en moyenne mensuelle en octobre 2021 contre 229 €/t en septembre 2021 et se situe 34 % au-dessus du cours d'octobre 2020. L'activité sur le marché intérieur est réduite.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 241 €/t en moyenne mensuelle en octobre 2021, contre 223 €/t en septembre 2021, supérieur de 35 % à celui d'octobre 2020. Le prix du maïs maintient la tendance haussière en raison de la bonne compétitivité de la graine dans les rations, et ce malgré l'arrivée de la nouvelle récolte. De plus, la flambée des prix de l'énergie soutient l'activité de l'industrie des biocarburants.

Envolée des cours des graines oléagineuses et records historiques

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 669 €/t en octobre 2021 contre 600 €/t le mois dernier. Il se situe 72 % au-dessus du cours d'octobre 2020. Le cours du colza augmente fortement, dans le sillage du pétrole, du canola canadien, des graines outre-Atlantique et des biocarburants. La tension reste vive sur l'offre malgré l'arrivée progressive des origines mer Noire et canadienne sur le marché.

À 604 €/t en octobre 2021, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 68 €/t en un mois. Il se situe 47 % au-dessus du cours d'octobre 2020. Le cours du tournesol augmente à l'instar du colza.



| Céréales et oléagineux | Moyenne mensuelle des cotations * | | Évol. Sept-21 / sept-20 (%) |
|--|-----------------------------------|------------|-----------------------------|
| | sept-21 €/t | oct-21 €/t | |
| Blé tendre meunier rendu Rouen | 249 | 271 | + 35 |
| Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir | 243 | 266 | + 37 |
| Orge de mouture rendu Rouen | 229 | 245 | + 34 |
| Orge de mouture départ Eure-et-Loir | 217 | 236 | + 37 |
| Maïs rendu Bordeaux | 223 | 241 | + 35 |
| Colza rendu Rouen | 600 | 669 | + 72 |
| Tournesol rendu Bordeaux | 536 | 604 | + 47 |

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois), juillet "n+1" pour les féveroles, août "n+1" pour le tournesol et septembre "n+1" pour le maïs.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2021)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

| Cultures | Septembre 2021 | Évolution par rapport à septembre 2020 (%) | Cumul de collecte | Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%) |
|---------------------------|----------------|--|-------------------|--|
| TOTAL CÉRÉALES | 247 595 | - 2 | 1 357 775 | + 20 |
| dont blé tendre | 174 680 | + 57 | 869 500 | + 38 |
| dont orge | 64 210 | + 84 | 453 105 | + 24 |
| dont maïs | 1 815 | - 98 | 4 365 | - 96 |
| TOTAL OLÉAGINEUX | 25 310 | - 23 | 146 690 | - 9 |
| dont colza | 15 475 | - 28 | 136 845 | - 8 |
| dont tournesol | 9 835 | + 5 | 9 845 | - 9 |
| TOTAL PROTÉAGINEUX | 5 735 | + 55 | 36 035 | + 13 |
| dont pois | 4 245 | + 44 | 30 545 | + 9 |
| dont féveroles | 1 490 | + 99 | 5 490 | + 39 |
| TOTAL CULTURES | 278 640 | - 4 | 1 540 500 | + 16 |

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En septembre 2021, la collecte régionale mensuelle des céréales, oléagineux et protéagineux est globalement inférieure à celle de l'an dernier (- 4 %) avec toutefois des évolutions différentes selon les produits (- 2 % pour les céréales, - 23 % pour les oléagineux et + 55 % pour les protéagineux). Ce léger recul pour les céréales est principalement dû au retard dans la collecte du maïs, qui a à peine démarré. La collecte cumulée sur les trois premiers mois de la campagne est supérieure à celle de l'an dernier (+ 16 % toutes graines confondues). La part de la production déjà collectée fin septembre s'élève à 51 % pour le total des cultures (49 % pour les céréales, 69 % pour les oléagineux et 78 % pour les protéagineux), contre 52 % l'an dernier à la même date.

Météo d'octobre : températures de saison et pluies légèrement excédentaires

| Stations | Températures en octobre 2021 (°C) | Écart à la normale (°C) | Précipitations en octobre 2021 (mm) | Écart à la normale (mm) |
|------------------------------|-----------------------------------|-------------------------|-------------------------------------|-------------------------|
| Paris (75) | 13,2 | + 0,2 | 80,3 | + 18,8 |
| Melun (77) | 12,3 | + 0,3 | 79,1 | + 15,5 |
| Trappes (78) | 11,9 | - 0,1 | 75,4 | + 6,6 |
| Le Bourget (93) | 12,5 | + 0,2 | 66,0 | + 1,2 |
| Orly (94) | 12,9 | + 0,5 | 60,5 | + 2,9 |
| Roissy (95) | 12,7 | + 0,2 | 71,0 | + 3,1 |
| Pontoise (95) | 11,6 | - 0,1 | 71,5 | + 9,1 |
| Moyenne Île-de-France | 12,4 | + 0,2 | 72,0 | + 8,2 |

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 12,4 °C en octobre, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France enregistre une valeur très proche de la normale saisonnière (+ 0,2 °C). Les températures maximale et minimale enregistrées en octobre 2021 sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 24,1 °C (Melun, 19 octobre) et de 0,3 °C (Pontoise, 22 octobre). Les précipitations d'octobre ainsi que le cumul des pluies depuis septembre sont excédentaires par rapport à la normale saisonnière (de respectivement + 13 % et + 26 %). La vidange des nappes se poursuit mais les niveaux sont globalement dans les moyennes saisonnières.

Prix des moyens de production : hausse du prix des engrais de 40 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

| Base 100 en 2015 | Pondérations (%) | Juillet | Août | Sept. | Variation en % sur | | |
|--|------------------|--------------|--------------|--------------|--------------------|--------------|---------------|
| | | 2021 | 2021 | 2021 | 1 mois | 3 mois | 1 an |
| Indice général national | 100,0 | 111,0 | 111,4 | 112,8 | + 1,3 | + 2,9 | + 11,1 |
| Biens et services de consommation courante | 76,0 | 109,3 | 109,8 | 111,6 | + 1,6 | + 3,3 | + 12,6 |
| dont : | | | | | | | |
| Énergie et lubrifiants | 9,3 | 118,9 | 118,1 | 121,5 | + 2,9 | + 4,0 | + 29,5 |
| Semences et plants | 5,6 | 96,7 | 96,9 | 97,3 | + 0,4 | + 0,2 | + 0,4 |
| Engrais et amendements | 10,7 | 108,9 | 112,2 | 120,0 | + 7,0 | + 16,6 | + 39,7 |
| Produits de protection des cultures | 8,4 | 92,6 | 92,5 | 92,7 | + 0,2 | + 0,1 | - 1,0 |
| Aliments des animaux | 21,4 | 113,2 | 113,4 | 114,0 | + 0,5 | + 1,2 | + 12,8 |
| Entretien et réparation | 8,8 | 114,4 | 114,4 | 114,7 | + 0,3 | + 0,6 | + 2,6 |

Sources : INSEE, Agreste

En septembre 2021, le prix d'achat des moyens de production agricole accélère (+ 1,3 % après + 0,4 % en août) et se situe au-dessus du niveau de septembre 2020 (+ 11,1 %). Le prix de l'énergie repart à la hausse (+ 2,9 % en septembre après - 0,7 % en août) et enregistre une hausse de 29,5 % sur un an. Le prix des engrais augmente pour le 12^{ème} mois consécutif, en accélérant en septembre (+ 7 % après + 3 % en août) et affiche une hausse de 39,7 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures est quasi stable en septembre mais marque une baisse sur un an (- 1 %). Le prix des aliments pour animaux croît pour le 13^{ème} mois consécutif (+ 0,5 % en septembre) et montre une augmentation de 12,8 % sur un an.

Productions animales

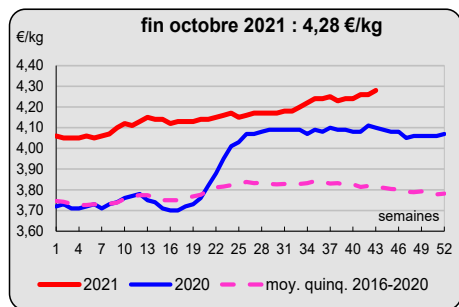
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin octobre 2021 à 4,28 €/kg, soit 18 centimes de plus que l'an dernier (+ 4,4 %). Les prix ont suivi une tendance haussière en octobre en raison de la modestie des disponibilités face à une demande bien présente. Cette situation inédite à cette saison reflète un marché en tension au niveau de l'offre.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin octobre 2021 à 7,70 €/kg, soit 58 centimes de plus que l'an dernier (+ 8,1 %). Le déséquilibre important entre l'offre déficitaire et la demande toujours présente a été favorable au raffermissement des prix. Ceux-ci ont ainsi augmenté de 20 centimes en octobre.

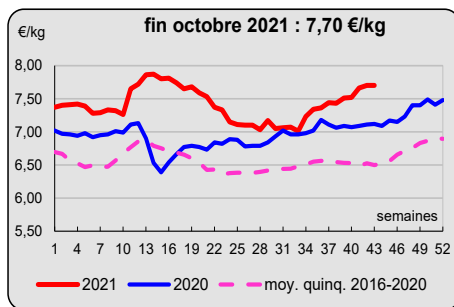
Le prix du porc charcutier s'établit fin octobre 2021 à 1,23 €/kg, soit 13 centimes de moins que l'an dernier (- 9,6 %). Après avoir suivi une tendance baissière depuis la mi-septembre, dans le sillage des autres marchés européens, le cours a perdu 11 centimes et s'est stabilisé fin octobre à un niveau bas.

Cotation de la vache R



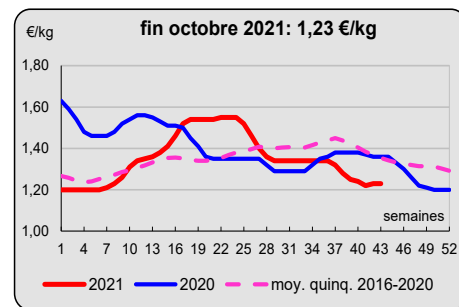
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

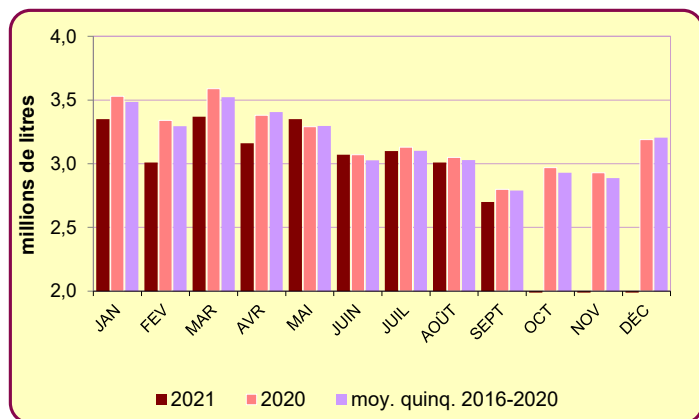
Cotation du porc charcutier



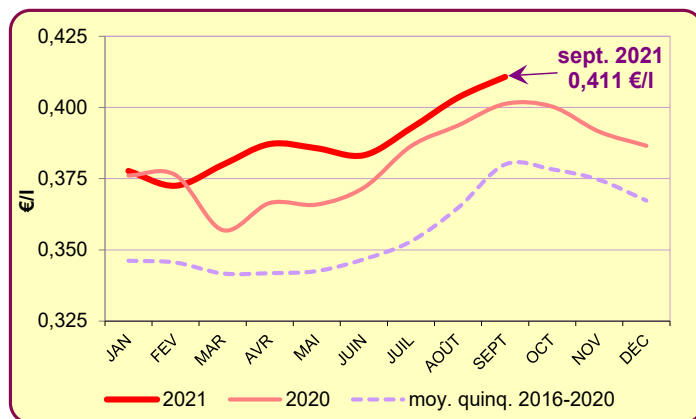
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur 9 mois en 2021 (- 1 076 400 litres par rapport à 2020, soit - 3,7 %)

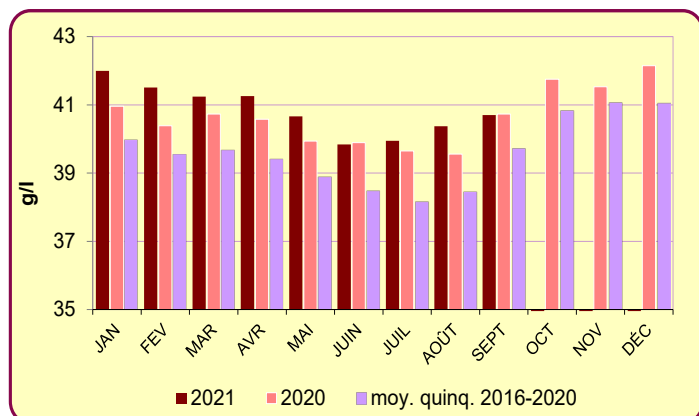
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



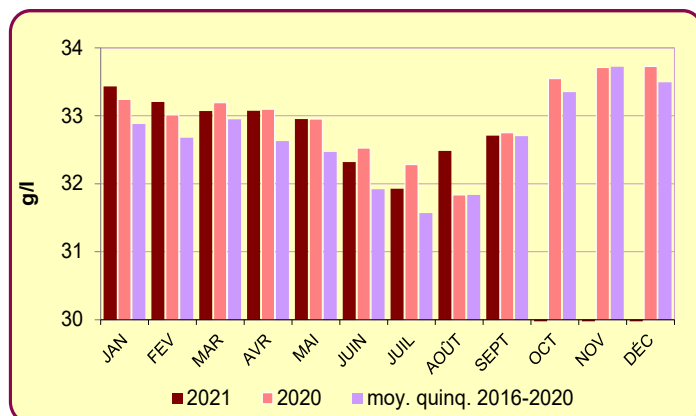
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/11/21)

Actualités du centre RNM de Rungis

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : octobre 2021

| LÉGUMES (en tonnes) | Octobre 2021 | Évolution 2021/2020 (%) | Part des légumes (%) |
|---------------------------------|----------------|-------------------------|----------------------|
| Pommes de terre | 521,7 | - 9 | 33,7 |
| Salades | 492,4 | - 4 | 31,8 |
| Carottes | 74,8 | + 13 | 4,8 |
| Persil et herbes aromatiques | 67,6 | + 18 | 4,4 |
| Choux, Choux de Bruxelles | 63,0 | - 7 | 4,1 |
| Céleris-branches, Céleris-raves | 51,8 | + 14 | 3,4 |
| Tomates | 39,0 | + 43 | 2,5 |
| Épinards | 38,3 | + 12 | 2,5 |
| Radis | 29,7 | + 8 | 1,9 |
| Poireaux | 29,4 | - 17 | 1,9 |
| Courges, potirons, potimarrons | 28,7 | + 17 | 1,9 |
| Oignons | 26,0 | + 17 | 1,7 |
| Champignons | 23,5 | - 14 | 1,5 |
| Betteraves potagères | 11,0 | - 50 | 0,7 |
| Échalotes | 5,1 | + 59 | 0,3 |
| Haricots verts | 4,9 | - 2 | 0,3 |
| Navets | 4,7 | - 41 | 0,3 |
| Autres légumes | 35,3 | - 23 | 2,3 |
| TOTAL | 1 546,9 | - 3 | 100,0 |

| FRUITS (en tonnes) | Octobre 2021 | Évolution 2021/2020 (%) | Part des fruits (%) |
|--------------------|--------------|-------------------------|---------------------|
| Pommes | 89,0 | - 15 | 55,6 |
| Poires | 65,6 | - 18 | 41,0 |
| Autres fruits | 5,5 | - 48 | 3,4 |
| TOTAL | 160,1 | - 18 | 100,0 |

Source : Semmaris



Le produit du mois : l'artichaut sur le MIN de Rungis

En 2021, la campagne de l'artichaut a été perturbée, comme en 2020, par les vagues successives de mesures sanitaires restrictives liées au Covid 19. Les arrivages sur le MIN de Rungis sont inférieurs de 28 % à 2019, dernière année sans COVID. Le prix moyen sur la campagne de l'artichaut breton est supérieur à celui de l'année précédente (+ 13 % pour le Castel), même s'il a été déclaré en crise conjoncturelle* à deux reprises en 2021.

Avec une production d'artichauts de 26 000 tonnes en 2020 (4 % de la production européenne), la France arrive en troisième position, loin derrière l'Italie (60 %) et l'Espagne (32 %). Les régions productrices sont essentiellement la Bretagne et le Roussillon : 36 % des artichauts proviennent du Finistère, 34 % des Côtes-d'Armor et 25 % des Pyrénées-Orientales.

La campagne de l'artichaut marquée par deux crises conjoncturelles en 2021

L'artichaut espagnol qui approvisionne le marché de Rungis durant les quatre premiers mois de l'année sont remplacés par les produits de Bretagne et du Roussillon à partir de fin avril/début mai.

Mai : la campagne espagnole se termine sur une tendance haussière. Le Calico du Roussillon entre en lice et laisse une part de marché au Camus breton qui s'installe progressivement. Le Castel vient enrichir l'offre du Carreau. En fin de mois, l'artichaut breton devient leader sur le MIN de Rungis. La campagne bretonne débute avec des cours supérieurs à ceux de 2020 en raison de moindres disponibilités (- 30 % par rapport à l'an dernier). Le petit violet vient renforcer l'offre.

Juin : les cours du Camus et du Castel s'orientent à la baisse en raison de l'abondance de l'offre et du manque de dynamisme de la demande. L'artichaut se trouve en situation de **crise conjoncturelle* du 21 juin au 1er juillet**. A noter que le cours du petit violet a atteint en début de mois des records allant jusqu'à 24 € le kilo.

Juillet : l'offre est moins large et les cours se négocient à la hausse : jusqu'à + 74 % pour le Camus dont la campagne se termine dans un contexte d'offre déficitaire. Le cours du Castel chute en raison d'une offre supérieure à la demande, comme pour le petit violet, qui voit ses cours diminuer jusqu'à - 47 %.

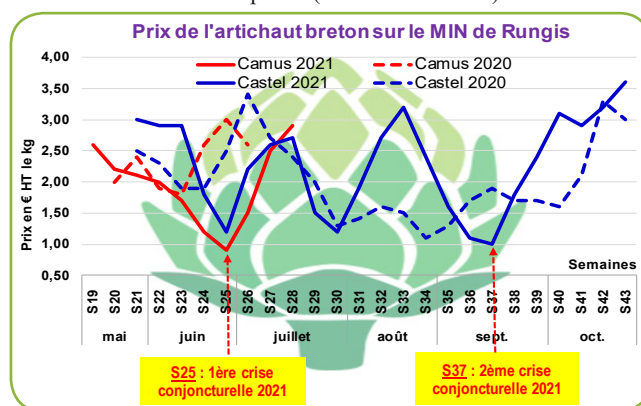
Août : c'est la période la plus creuse sur le MIN de Rungis. L'offre en Castel ne suffit pas à satisfaire une demande réduite, mais dynamique, et son cours s'envole à + 44 % (contrairement à l'an dernier où il avait baissé en été pour se redresser en septembre). L'essentiel de l'offre est transporté vers les lieux de villégiature.

Septembre : le marché s'alourdit avec une offre volumineuse. Malgré le retour des estivants, l'artichaut ne trouve pas sa place dans le panier de la ménagère. Les cours chutent brutalement et l'artichaut se retrouve pour la seconde fois en **crise conjoncturelle* du 15 au 20 septembre**. La dernière semaine de septembre, les volumes bretons s'amenuisent face à une demande enthousiaste. Les cours se raffermissent.

Octobre : la tendance de la fin du mois précédent se poursuit. Les disponibilités étant restreintes, les cours continuent leur ascension durant tout le mois (comme en 2020). La fin de saison du Castel se profile.

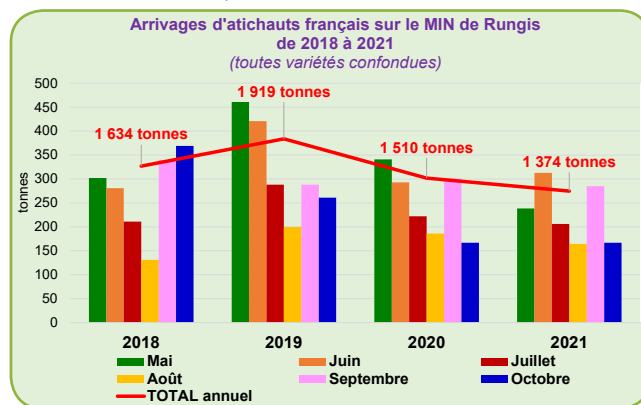
Novembre : la saison bretonne va s'étirer jusqu'à mi-novembre avant de laisser place aux produits espagnols. On remarque déjà quelques lots espagnols d'artichaut Green Queen qui s'échangent sur le Carreau à 3 € le kilo. Le Castel espagnol viendra compléter les volumes fin novembre.

En 2021, l'artichaut a été déclaré en crise conjoncturelle* à deux reprises (semaines 25 et 37)



Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

En 2021, les arrivages d'artichauts ont été inférieurs de 28 % à 2019, dernière année sans COVID



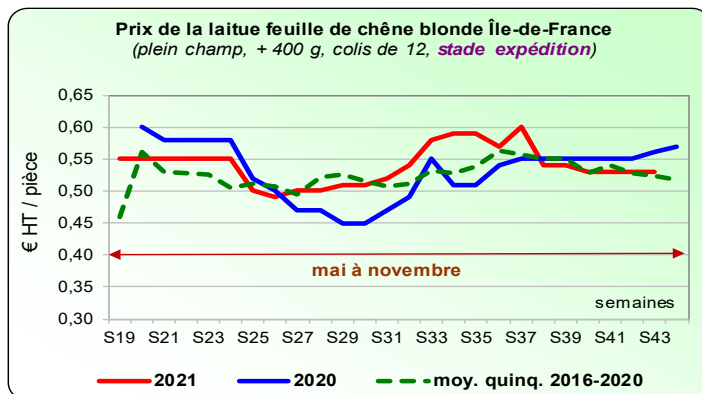
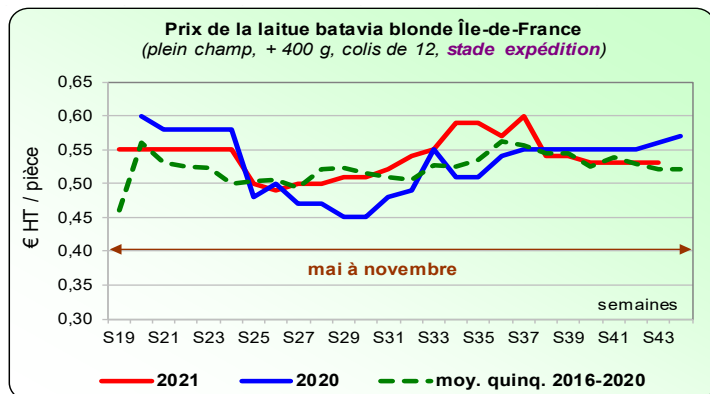
Source : Semmaris

*selon l'article L611-4 du code rural
La situation de **crise conjoncturelle** est constituée lorsque le prix est anormalement bas par rapport à la moyenne olympique observée sur les cinq dernières campagnes (on exclut le plus bas et le plus élevé).

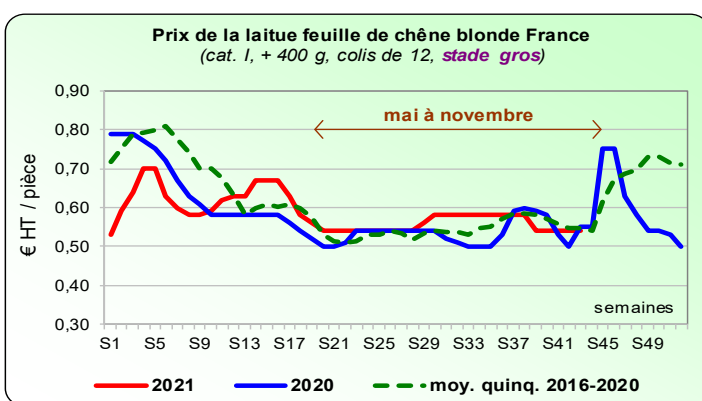
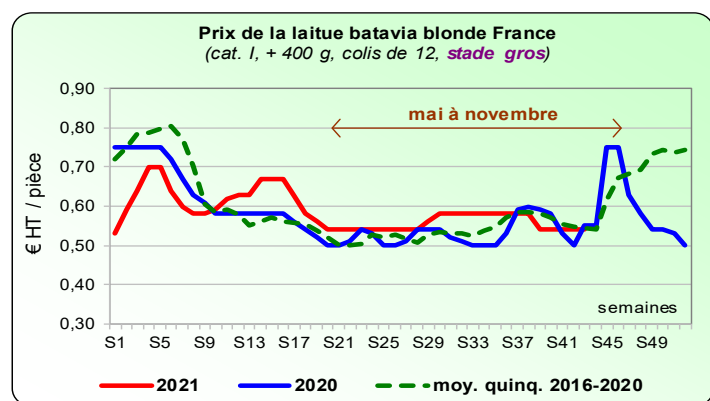
Actualités du centre RNM de Rungis

Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'origine Île-de-France (stade expédition)



Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAAF

- * Panorama 2021 des entreprises agroalimentaires en Île-de-France
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Panorama-2021-des-entreprises>
- * Politique Agricole Commune : 81M€ versés en Île-de-France au titre de l'avance des aides directes
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Politique-Agricole-Commune-81MEUR>
- * Appels à projets du PNDAR 2022-2027 (Programme national de développement agricole et rural)
<https://agriculture.gouv.fr/les-appels-projets-du-pndar-2022-2027>
- * Avis de participation du public par voie électronique relative au Projet de Plan stratégique national de la Politique Agricole Commune 2023-2027 - Consultation ouverte du 13 novembre 2021 au 12 décembre 2021 inclus
<https://agriculture.gouv.fr/psn-pac-avis-de-participation-du-public-par-voie-electronique>
- * Lancement des Assises de la forêt et du bois
<https://agriculture.gouv.fr/lancement-des-assises-de-la-foret-et-du-bois>
- * France 2030, objectif 6 : accélérer la révolution agricole et agroalimentaire
<https://agriculture.gouv.fr/france-2030-objectif-6-acceler-la-revolution-agricole-et-agroalimentaire>

Actualités du SSP

- * Graph'Agri 2021
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/GraFra2021Integral/detail/>
- * Juin à août 2021 : prix à la production au plus haut depuis 2013 sous l'effet de l'envolée des cours des céréales et des oléagineux
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/LetConj2103/detail/>

Mise à jour des données

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Campagne agricole millésimée 2021 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces et de rendements (situation au 1^{er} novembre 2021)
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>
- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>
- * Marché de gros de Rungis :
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>
- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
(DRIAAF)
Service régional de l'information statistique et économique
(SRISE)
18, avenue Carnot
94234 CACHAN Cedex

Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,
Martine ANDRAL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2021